

En Inde, le Covid-19 dévaste les campagnes

jeudi 27 mai 2021, par [Ayyub Rana](#) (Date de rédaction antérieure : 26 mai 2021).

La journaliste Rana Ayyub rapporte ce que des reporters de terrain observent dans l'Uttar Pradesh : l'épidémie frappe si durement ces zones rurales que des milliers de victimes sont enterrées à la va-vite ou jetées dans le Gange. Sans que les autorités réagissent.

Pendant que les médias *“se focalisent”* sur [la pénurie d'oxygène et de lits dans les hôpitaux](#), *“un véritable carnage se déroule dans nos villages”*. [Dans un article paru lundi 24 mai dans le Washington Post](#), la journaliste indienne Rana Ayyub, considérée comme une dissidente par [les nationalistes hindous au pouvoir à Delhi](#), raconte le drame qui se joue actuellement dans les campagnes du sous-continent, *“où l'accès au système de soins le plus élémentaire est pratiquement inexistant”*.

Le principal journal du pays en langue hindi, le *Dainik Bhaskar*, *“a envoyé de courageux reporters dans plusieurs villes de l'Uttar Pradesh, voisine du Bihar et gouvernée par le Bharatiya Janata Party du Premier ministre, Narendra Modi”*, indique-t-elle, et les articles rédigés par ces derniers *“devraient faire honte à la conscience collective de la nation”*. Les journalistes ont compté *“plus de 2 000 corps qui avaient été jetés ou enterrés à la hâte par les autorités locales, dans le but évident de minimiser le nombre de victimes du coronavirus dans la région”*.

As Covid 19 devastates rural India with bodies floating over the Ganges, Modi & his ministers focus on covering up their incompetence. They create a fictitious toolkit to discredit journalists and critics. My latest for the Washington Post [#TwitterIndia](#) <https://t.co/USoKT0vHZJ>

— Rana Ayyub (@RanaAyyub) [May 24, 2021](#)

En réalité, les villages de l'Uttar Pradesh sont *“anéantis les uns après les autres”*, et il est *“impossible”* de ne pas faire le lien avec les élections locales, qui n'ont pas été reportées alors que la deuxième vague de Covid-19 submergeait l'Inde. *“Les gens se sont rendus dans cet État depuis des villes comme Bombay et Delhi pour voter, ils ont apporté le virus avec eux, infectant une population déjà vulnérable”*, rapporte Rana Ayyub.

Dans le village de Lalganj, par exemple, Vikas Singh est mort *“en quatre jours”*, après qu'un médecin du coin, dépourvu de tests Covid, lui a diagnostiqué une grippe. Sa fille de 22 ans, qui devait se marier dans deux mois, a elle-même succombé quelques jours après. *“L'épouse de Vikas a dû prélever 300 dollars [245 euros] sur ses maigres économies pour offrir des obsèques dignes de ce nom”* à son mari défunt, et elle a eu *“de la chance”* : *“des milliers de gens mourant du Covid-19”,* à défaut de pouvoir être incinérés, *“sont enterrés sur les berges”* [du Gange](#) ou parfois *“traînés par des chiens sauvages”*, ou encore tout bonnement jetés dans le fleuve.

Dans la ville de Ghazipur, il y a des décès dans *“une maison sur deux”*. *“Un magistrat local m'a dit que son bureau avait reçu l'ordre de ne pas faire de spectacle autour des décès dus au Covid-19”,*

explique Rana Ayyub. Mais si les autorités *“essaient de cacher la vérité”*, les gens souffrent et *“montrent leur mécontentement”*.

Yogi Adityanath, *“le moine radical”* à la tête du gouvernement de l’Uttar Pradesh, *“est considéré par beaucoup comme un successeur possible de Modi lors des prochaines élections générales”* de 2024, mais il est maintenant confronté *“à la colère des villageois”*, et son parti a d’ailleurs subi une défaite lors des élections locales de cet hiver.

Tous les volontaires qui travaillent sur le terrain pour venir au secours de la population le disent :

“L’ampleur de la dévastation dans les zones rurales de l’Inde ne sera probablement jamais entièrement connue.”

À ce stade, Narendra Modi et ses proches sont aux abonnés absents, alors que *“des critiques cinglantes”* de la gestion de la pandémie par l’Inde *“arrivent du monde entier”*.

La désinformation *“se répand partout”*, mais Modi *“et ses sbires politiques”* devraient savoir que *“leurs mensonges ne peuvent pas faire grand-chose”*, car les morts *“parlent d’eux-mêmes”*, conclut Rana Ayyub.

[Lire l’article original](#)

Rana Ayyub

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/hecatombe-en-inde-le-covid-19-devaste-les-campagnes>